

LE MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie.

MATAHITI 22. — N° 30.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI 22^e NO TUBAI.

On s'abonne à l'imprimerie.
Un an 18 fr. — Six mois 10 fr. — Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 22 JUILLET 1860.

Abonnements à la ligne.
Annonces réglées moitié prix.
Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — États des recettes locales effectuées pendant le 2^e trimestre 1860.

PARTIE NON OFFICIELLE. — AVEU.

VARIÉTÉS. — Mort d'un drey d'Alger en 1734.

Nouvelles locales. — Mouvements du Fort de l'Espérance. — Mercantile. — Tableaux d'altitude. — Observations météorologiques.

FEUILLETON. — Les aventures de Télémaque.

PARTIE OFFICIELLE.

ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

SERVICE LOCAL.

Exercice 1860.

ÉTAT DES RECETTES LOCALES EFFECTUÉES PENDANT LE 2^e TRIMESTRE 1860.

NATURE DES RECETTES.	MONTANT.
CONTRIBUTIONS SUR RÔLES.	
Contributions pour les traités.....	4,271 88
Indemnités.....	4,712 82
LIQUIDATIONS DE DROITS.	
Droits de douane.....	43,802 98
Droits de navigation et de port.....	2,410 73
Droits de greffe, frais de justice, droits de succession.....	5,243 70
Droits de cote de tabac et du droit d'usage.....	1,270 00
Lettres de service appartenant au service local.....	63 92
Produits de l'impôt.....	281 00
Produits de l'administration des postes.....	281 00
DIVERS PRODUITS ET RECETTES A MOUVEMENTS TITRÉS.	
Recettes d'assurances.....	1,801 00
Droits sur les permis de toutes sortes et cartes de circulation.....	415 00
Acquisitions de simple police et brevets.....	2,033 94
Cartes d'indigènes.....	1,444 24
Produits du monopole local.....	5,261 44
Produits divers.....	4,420 24
Colonies.....	37,412 00
Prélèvement sur le fonds de réserve.....	47,489 30
TOTAL.....	312,541 30
Report du 1 ^{er} trimestre.....	111 11
TOTAL GÉNÉRAL.....	312,652 41

Publié, le 1^{er} juillet 1860.

L'Ordonnateur provisoire faisant fonctions de

Directeur de l'Intérieur.

Ch. SUE.

(1) Dapt 300,000 de montant de la subvention métropolitaine.

ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

SERVICE LOCAL.

Exercice 1859.

ÉTAT DES RECETTES LOCALES EFFECTUÉES PENDANT LE 2^e TRIMESTRE 1860.

NATURE DES RECETTES.	MONTANT.
CONTRIBUTIONS SUR RÔLES.	
Contributions pour les traités.....	730 10
Indemnités.....	1,640 32
LIQUIDATIONS DE DROITS.	
Droits de douane.....	36 40
Droits de navigation et de port.....	2,410 73
Droits de greffe, frais de justice, droits de succession.....	5,243 70
Droits de cote de tabac et du droit d'usage.....	1,270 00
Lettres de service appartenant au service local.....	63 92
Produits de l'impôt.....	281 00
Produits de l'administration des postes.....	281 00
DIVERS PRODUITS ET RECETTES A MOUVEMENTS TITRÉS.	
Recettes d'assurances.....	1,801 00
Droits sur les permis de toutes sortes et cartes de circulation.....	415 00
Acquisitions de simple police et brevets.....	2,033 94
Cartes d'indigènes.....	1,444 24
Produits du monopole local.....	5,261 44
Produits divers.....	4,420 24
Colonies.....	37,412 00
Prélèvement sur le fonds de réserve.....	47,489 30
TOTAL.....	312,541 30
Report du 1 ^{er} trimestre.....	111 11
TOTAL GÉNÉRAL.....	312,652 41

Payable, le 30 Juin 1860.

L'Ordonnateur provisoire faisant fonctions de

Directeur de l'Intérieur.

Ch. SUE.

(1) Recettes locales évaluées à Taiti et à la Nouvelle-Calédonie.

Les recettes de la Nouvelle-Calédonie ont été de 15,007.42.

Les recettes de la Nouvelle-Calédonie ont été de 15,007.42.

FEUILLETON.

LES AVENTURES

TELEMAQUE.

Cet ouvrage, publié il y a environ cent soixante ans, est resté un modèle de la langue française. Il a été traduit dans toutes les langues Européennes. Ce qu'on en fait aujourd'hui ne peut augmenter sa réputation; mais son illustre auteur, l'archevêque de Cambrai (archevêque français), dont la charité et les vertus ont tant honoré l'épiscopat français, se serait sans aucun doute intéressé à voir ses pensées reproduites devant la population Taitienne.

LIVRE PREMIER.

Calypso (1) ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse (2) dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse d'être immortelle. Sa grotte ne raisonnait plus de son chant; les nymphes (3) qui la servaient d'essaim lui parer. Elle se promenant souvent seule sur les gazon fleuris dont un

(1) Calypso, fille de déesse de la mer et de Thémis, était, par son mariage, immortelle et déesse.

(2) Ulysse, roi d'Ithaque, fils de Laërte et père de Télémaque.

(3) Nymphes, jeunes filles immortelles qui servaient les déesses, et étaient chargées des cérémonies et des fêtes. Celles des déesses et des déesses elles pouvaient se rendre invisibles.

PARAU RH AAMU

TE MAU PARAU NO TE TERE

TELEMAQUE.

O teinehi paraua toi nenei e hia ra. i na matahiti hae haere e e ome aheru i mairi aene, u va mairi mai a i a e hae hae mau no te reo farani. Unia hia tau-parau nei i roto i te mau reo Europa aho. E au hie e rahi atu a tona parau i toin e rave hia nei i teinehi mahana; Aro taua taata tauroa, o tei papai i teinehi parau, te Episkopo rahi no Cambrai (Episkopo farani) o tei toioa roa i te mau ohia papai aroha e te malai, i tana hana roa i tona tau Episkopo farani, eia ta e o toin i te mau aroha i te mau aroha i tona mau maua i tu tau rahi hia i mau i te Aro o te Tahiti oei.

BURA MATAMUA.

Aoro rou'ura (1) Calypso i na roa i te reva raa (2) Ulysse. E no te rahi roa o tona mau mau aro, i na roa aro o i te mea e e tona tauhi ore tona. Aore aroa te reo uo i piniatini mai i roto i tona aro; e aita'ura hoti te mau (3) papihi i paraparau mau'ura i tona. E tina la ra oia

(1) Calypso, la déesse de la mer et de Thémis, était, par son mariage, femme royale, fille de déesse, et déesse.

(2) Ulysse, roi d'Ithaque, fils de Laërte et père de Télémaque.

(3) Nymphes, jeunes filles immortelles qui servaient les déesses, et étaient chargées des cérémonies et des fêtes. Celles des déesses et des déesses elles pouvaient se rendre invisibles.

PARTIE NON OFFICIELLE

Le Commandant Commissaire Impérial, engage toutes les personnes (Tahitiennes ou autres) qui voudraient être élevées comme interprètes, à présenter leurs titres au bureau de la Majorité.

L'Ordonnateur provisoire.

A l'honneur d'informer le public, qu'il sera procédé, chaque mois, à partir du 1^{er} août prochain, à la vente aux enchères publiques, par les soins du Domaine, des fûts provenant des transports généraux.

Il sera également procédé, à la même époque, à l'adjudication de la coupe des bœufs des remparts de l'Est, jusqu'au 31 décembre de cette année.

Les offres seront reçues au secrétariat de l'Ordonnateur, où les soumissionnaires pourront prendre connaissance du cahier des charges.

Le dernier délai pour la présentation des offres est fixé au 31 juillet 1860, à 2 heures de relevée.

L'Ordonnateur provisoire porte à la connaissance de M. M. les résidents de Taïti que les caisses du trésor seront fermées le 25 du présent mois, jusqu'au 1^{er} août 1860.

VARIÉTÉS.

MORT D'UN DEY D'ALGER EN 1754.

Sous ce titre, M. Paul-Eugène Bache vient de publier, dans l'*Echo d'Oran*, une curieuse étude qui fait bien connaître ce qu'était, il y a cent ans, cette Algérie où flotte glorieusement aujourd'hui le drapeau de la France, et d'où s'élançaient alors de redoutables pirates qui pillaient les navires européens et réduisaient les Chrétiens en esclavage. Nous empruntons à ce travail quelques passages qu'on lira peut-être avec intérêt. Voici ce que dit M. Bache, au début de son premier article :

« Décidément, ceux qui travailleront à l'histoire de l'Algérie auront tout profit à pointer dans les annales de Provence. Les relations de commerce, établies pendant plus de cinq siècles entre la France méridionale et la côte Barbaresque, ont amené des événements curieux à étudier. Bien que la Méditerranée fût alors infestée par la piraterie, peut-être même à cause de cela, ces événements, d'un haut intérêt pour les deux pays et qui leur ont en quel que sorte servi de liens, fournissent d'excellents matériaux à l'histoire : il ne s'agit que de les chercher et de les retrouver.

« Quand à nous, nous y apercevons tous nos seins, et c'est à cette persistance de notre part qu'on devra le nouvel épisode que nous allons raconter. Après les archives de l'hôtel-de-ville de Toulon, celles de la chambre de commerce de Marseille, que nous avons également mises à contribution par intermédiaire, feront les frais du récit.

printemps éternel bordait son lit; mais ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne faisaient que lui rappeler le triste souvenir d'Ulysse, qu'elle y avait vu tant de fois auprès d'elle. Souvent elle demeurait immobile sur le rivage de la mer, qu'elle arrosait de ses larmes; et elle était sans cesse tournée vers le côté où le vaisseau d'Ulysse, fendant les ondes, avait disparu à ses yeux.

Tout à coup elle aperçut les débris d'un navire qui venait de faire naufrage, des bûches de rameurs mis en pièces, des rames écartées et la sur le sable, un gouvernail, un mât, des cordages flottant sur la côte; puis elle découvrit de loin deux hommes, dont l'un paraissait âgé; l'autre, quoique jeune, ressemblait à Ulysse. Il avait sa douceur et sa bonté, avec sa taille et sa démarche majestueuse. La déesse comprit que c'était Télémaque, fils de ce héros : mais quoique les dieux surpassent de loin en connaissance tous les hommes, elle ne put découvrir qui était cet homme. Vénérable dont Télémaque était accompagné. C'est que les dieux supérieurs cachent aux inférieurs tout ce qu'il leur plaît; et Minerve (1), qui accompagnait Télémaque sous la figure de Mentor, ne voulait pas être connue de Calypso.

« Cependant Calypso se réjouissait d'un naufrage qui mettait dans son lit le fils d'Ulysse, si semblable à son père. Elle s'avance vers lui; et sans faire semblant de savoir qui il est : D'où vous venez, lui dit-elle, cette dédaigne d'aborder en mon lit? Sachez, jeune étranger, qu'en ne vient point impunément dans mon empire. Elle

(1) Minerve, déesse de la sagesse, fille de Jupiter, le plus grand des dieux.

PARAU PARAU E ERE TA TE HAU.

Te parau ato nei te Tomana te Anava e te Emepara, i te taata'oa (to Tahiti e to te mau vahé ato) tei hinaaro i te toroa auvaha faaite parau ra, e haere mai e faaite i ta raiou parau iana nei, i te fare toroa o te E2. 9:3

Afin d'éclairer le lecteur sur la source authentique à laquelle nous avons encore puisé, disons tout de suite que le document historique qui va suivre, portant la date du 12 décembre 1754, a été inopinément découvert dans les archives de la chambre de commerce de Marseille, où il était enfoui sous la poussière de l'oubli. Sur la dernière page du manuscrit, on lit la note suivante : « Relation de la mort du Dey, et de l'installation de son successeur, reçue avec la lettre du S^r Germain, chancelier, du 17 e dudit mois. » Le mot chancelier désigne ici le consul de Marseille qui était alors en exercice à Alger.

Plus loin, M. Bache ajoute :

« Ce document, nous allons en donner la transcription exacte et textuelle, sans rien changer au style ni à l'orthographe du temps. Rappelons toutefois que l'événement qu'il relate s'est passé le 11 décembre 1754, et que c'est six jours après, le 17, que de nous Germain en transmet la narration à ses commettants de Marseille. Jamais récit d'un témoin oculaire, tout en ayant le mérite de l'impression, n'a été plus digne de confiance.

« Voici maintenant le texte même de cette relation :

« Hier (1), à sept heures du matin, le dey d'Alger fut assassiné sur son throné par un soldat albanais, résident à Alger depuis trois années, homme qui paraissait fort dévot, puisqu'il était marabout.

« Le casanard a été de même assassiné par un autre soldat du même complot.

« Le soldat albanais, nommé Azouzo Aly, entra dans la maison du roy pour recevoir la paye ordinaire que le gouvernement fait de deux en deux lunes, à la milice, le dey présent.

« Chaque conjuré avait caché sous son burnus trois pistolets et un sabre.

« Azouzo Aly s'avançant le premier vers le dey pour lui baiser la main, lui plongea un coup de poignard; le dey, ainsi frappé, se leva, et reçut encore un coup de pistolet et un coup de sabre qui le firent tomber à dix pas de son throné.

« Dans le temps que le dey tomba mort, un soldat du nombre des cinq conjurés donna un coup de sabre sur la teste du casanard, lui coupa la main gauche, lui fendit la droite et lui lâcha un coup de pistolet à la gorge.

« Azouzo Aly s'étant saisi du turban du dey mort, il s'assit sur le throné et dit : Je suis roy d'Alger, tous les troubles seront finis, le soldat sera heureux et la course triomphera. J'augmente la paye de 5 lianes (c'est-à-dire de 25 s.) de plus pour chaque deux mois; et puis ayant levé le sabre, s'adressant aux quatre chevaliers se-

(1) 11 décembre 1754.

i te ori haere no'ra rahi a'ana. Te hane i te mara'ore o te hani i taua fenua ra; aia ro'ua ra toa o to maruhi no'e i te bahaere na taua vahé rii mai'ia ra, te faatupu no'a ra ho'i te reira i toa manano i ta Ulysse, o tana ia i te paeine i pihoo'i a tana. E tu ia ho'i oia mai te hauiitii ori i te pae tahata'i ra, o te faararii hia e ana i toa ra teimata, e fa'ara i toa mata i te paeu, tei reira te pahi i faatere hia e Ulysse ra, te mne e rau ia te toa mata.

Ei reira ho ra toa te ira, i te paná rii raan no te-hoo pahii i parari, te noho ra o te fcia ho ra, na huahua e ia; te mai'ho'ra ho'i te vai haere no'a ra ia i oia i te one, te tira e te taura te paia ra ia i te pae tahata'i; e i reira iho'a toa te ira i te toopii, pou taata i te ata e; teho'a ra, hapebia ia e, e'rua; ara tetahi, api noa'o i oia, te au mata ra toa hura i to Ulysse. Tei iana'oa ho'i toa hura maru e te ieie, toa ho'i roa e te hura hahaeon. Te atara taua atua vahine ra, e o Telemaque teta, te famaiti a tana alo ra; hape no'a i ra te ite o te mau atua i te hio i te hura o te taata i te ata e ra, aore ro'a tu i itea noa hia e iana taua taata roa e pae mai ia Telemaque ra. No te mea ra ia e, te huna ra te mau atua mana e i te mau me'oa ra ratou i hinaro, eiaha i itea hia e to mau atua rii iho: e aia ho'i (1) Minerve, o tei pae ia Telemaque ma te hura o mentor ra, hana'o e, i itea hia mai toa hura e Calypso.

Oua roa serra ra Calypso i te parari roa o taua pahii i, i ta mata ai ho'i taua famaiti a Ulysse ra, o'ed au roa

(1) Minerve, déesse valente de la sagesse, fille de Jupiter, le plus grand des dieux.

Archives PF-Messenger-22/07/1860

Année 1748.....	1003. capifs.
1749.....	950 "
1750.....	1063 "
1751.....	1773 "
1752.....	609 "
1753.....	632 "
1754.....	191 "

Ce qui donne pour un espace de sept ans seulement (1748 à 1754), le total de 6,621 chrétiens capturés par les Algériens.

Il était d'usage que les pachas d'Alger envoyassent, une ou plusieurs fois, pendant le cours de leur règne, des cadeaux ou étrennes au Sultan de Constantinople, dont ils recevaient l'investiture.

Voici la liste des cadeaux que l'Oukil el Harj de la marine d'Alger fut chargé, de la part de Mohamed-Pacha, de porter à la Sublime Porte, en 1751 : 40 grande tapis du Sahara; 15 couvertures en drap broché; 10 fusils de luxe; 40 paires de pistolets avec ornements en corail; 10 bandoulières de fusil ouvragées; 40 gibernes; 40 ceintures enrichies; 10 poudrières en or et en argent; 45 cartouchières avec leurs bandières; 45 ceintures soie et or; 450 bourses à tabac, soie et or; 20 haïcks (couvertures) rouges de Tlemcen, et 30 de biskara avec bordure en or et frange de soie (chacun de ces haïcks avait quatorze coudes de longueur sur trois coudes de largeur); 27 haïcks blancs et légers pour femmes (ces haïcks, d'ailleurs, sont faits par les nègres); 2 pavillons brodés en or 5 bour-nous en soie; 15 ceintures de dessous; 20 douzaines de calottes (chachia) de Tunis; 75 chauplets en corail; 2 chauplets en ambre; 1 chauplet en ivoire pour le sultan; dix montres, dont une enrichie de pierres, pour le sultan; 1 bague en diamant pour le sultan; 1 paire de pistolets, montés en or et ornés de perles fines, destinée au sultan de l'univers; 30 peaux de lion; 18 lions; 4 perroquets; 16 esclaves nègres, bien vêtus, dont un né à Alger et un autre dans l'Est; 35 nègresses du soudan, sveltes, bien vêtues; 2 nègres eunuques; 60 esclaves mécréants (chrétiens). — Mohamed-Pacha remit, en outre, sur sa cassette particulière, 16,000 mahboub d'or (64,800 fr.) et 2,000 dinars d'or (10,800 fr.) pour être affectés à des achats de bronze. Une somme de 5,000 sultans d'or fut affectée aux frais du voyage. Le bâtiment destiné à transporter ces cadeaux à Constantinople fut loué moyennant la somme de 4,733 l. dont le capitaine toucha moitié pour sa part.

« Que dire après cela ? L'agha fut proclamé dey d'Alger, sous le nom d'Ali-Pacha-Melmanki. Il fit, avec bonheur, la guerre contre Tunis, et scabala d'entrées ses consuls. L'encadre du chevalier Fabry vint, en 1766, l'obliger à des excuses humiliantes. Il mourut de mort naturelle, après onze ans de règne (1774). »

BATIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

26, juin. La corvette de guerre de S. M. B. Calypso, commandée par M. Montresor, capitaine du vaisseau.

DE COMMERCE.

2. juin. Trois-mâts barque Français Fort de France, 301 ton. cap. Berny, en partance pour Valparaiso.

27. de. Trois-mâts français Denis-Affre, de 407 ton. cap. Hurvoy, en déchargement.

3. juillet. Goëlette du Protectorat Margaret, de 32 ton. cap. Snou.

7. de. Goëlette du Protectorat Eimé, de 23 ton. patron Kangaloro.

12. de. Goëlette du Protectorat Julia, de 120 ton. cap. Lemoine.

17. de. Trois-mâts barque Hambourgeois Edouard et Eliza.

17. de. Goëlette du Protectorat Tortue, de 18 ton. patron Oupa.

18. de. Brig-goëlette Anglais Musford, de 19 ton. cap. Raé.

18. de. Goëlette de Borabora Man-Pais, patron Papara.

Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 12 au Jeudi 19 juillet 1860.

NAVIRES DE COMMERCE

ENTRÉS.

17. juillet. Trois-mâts barque Hambourgeois Edward et Eliza, venant de New-Castle, (Australie) chargé de charbon de terre destiné pour Sao-Francisco; ce navire sera voile pour sa destination au premier jour.

17. de. Goëlette du Protectorat Lierre, de 14 ton. venant des Tuamotus.

18. de. Brig-goëlette Anglais Musford, venant de la côte du Pérou avec un chargement de Guano, destiné pour Robert-Jean.

18. de. Goëlette Man-Pais, venant de Borabora, patron Papara.

SORTIS.

15. de. Brig-goëlette Chiffon Pascanilla, de 150 ton. cap. Harrison, pour Valparaiso.

19. de. du Protectorat William, cap. Leon, allant aux Tuamotus.

Mercuriale du 12 au 17 Juillet 1860.

	Prix:	
Pain.	0 fr. 80	le ko.
Farine.	70 fr.	les 100k.
Beuf frais.	1 fr. 20	le v. 1 ^{er} choix.
Lard frais.	1 fr. 20	le v. 1 ^{er} choix.
Oeufs.	2 fr. 50	la douz.
Légumes.	1 fr.	le paquet de 5.
Poissons.	1 fr.	le.

Certifié véritable
Le Commissaire de Police
Ludger.

Vu: Pour le Directeur des affaires Européennes
en tournée et par ordre,
E. Guillaumont.

ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 12 au 17 Juillet 1860.

DATE DE L'ABATTAGE.	NOM DES BOUCHERS.	NOM DES PROPRIÉTAIRES.	LIEU DE RÉSIDENCE.	ESPÈCE DES BESTIAUX.	Nombre.	Marques.	Observations.
12 Juillet.	Johnston.	Siger.	Papara.	Taureau.	1	M.A.	
12	Artiques.	Maiana.	Papeviri.	Veau.	1	M.	
13	Johnston.	Johnston.	de.	Beuf.	1	L.J.	
13	Georget.	Maiui.	de.	de.	1	M.	
14	Johnston.	Darling.	Mahana.	Taureau.	1	A.D.	
14	Georget.	Administration.	Papara.	de.	1	une bre.	
15	Georget.	Manufa.	Papara.	de.	1	A.D.	
15	Artiques.	On.	Papeviri.	Vache.	1	O.R.	
16	Georget.	Administration.	Papeviri.	de.	1	O.H.	
17	Johnston.	Samuel Henry.	Papeviri.	de.	1	O.H.	
17	Artiques.	Metuatahia.	Stakeho.	Taureau.	1	R.	
18	Johnston.	Johnston.	Papeviri.	Beuf.	1	L.J.	
18	Georget.	Apā.	Vairao.	de.	1	14.	

Papeete, le 19 Juillet 1860.

Le Commissaire de Police,
Ludger.

Pour le Directeur des Affaires Européennes,
en tournée et par ordre,
E. Guillaumont.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 13 au 20 Juillet 1860.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRI-QUE.		TEMPÉRATURE.			Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. du m.	à 4 h. du s.	Moyenne.			
V. 13 J.	764.0	1.3	23.4	28.7	25.9	25.3		N.O.
S. 14	760.7	1.7	22.9	29.5	26.2	25.3		N.O.
D. 15	760.7	1.4	22.4	29.3	25.9	25.5	24 mm, 8.	N.N.O.
L. 16	761.5	0.8	19.4	29.0	29.7	23.6		N.O.
M. 17	763.9	1.4	19.8	29.9	24.3	24.2		N.O.
M. 18	764.6	1.4	21.0	28.2	24.6	24.4		N.O.
J. 19	764.8	1.4	22.2	29.6	25.9	25.2		N.O.

L'imprimeur Gérant, J. ADELAIN.
Typographie du Gouvernement, Papeete